

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE

N° :.....



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET
INTERCULTURALITE

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique

Par : **DILMI Widad**

Intitulé

La vidéo pour travailler l'oral-réception en classe de FLE

Cas de la 1^{ère} année moyenne du CEM Djaber Ben Hayan (Selmane) M'Sila

Soutenu devant le jury composé de:

Dr Amar GHERBAOUI

Université de M'Sila

Président

Dr Salah FAID

Université de M'Sila

Rapporteur

Salim MAUCHE

Université de M'Sila

Examineur

Année universitaire : 2019 /2020

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE

N° :.....



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET
INTERCULTURALITE

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique

Par : **DILMI Widad**

Intitulé

La vidéo pour travailler l'oral-réception en classe de FLE

Cas de la 1^{ère} année moyenne du CEM Djaber Ben Hayan (Selmane) M'Sila

Soutenu devant le jury composé de:

Dr Amar GHERBAOUI

Université de M'Sila

Président

Dr Salah FAID

Université de M'Sila

Rapporteur

Salim MAUCHE

Université de M'Sila

Examineur

Année universitaire : 2019 /2020

Dédicaces

À mes parents,

*Pour leur amour et leur soutien ; ils m'ont permis
d'avancer et d'achever mon mémoire...*

À tous les membres de ma famille,

Pour leur encouragement...

Et À mes amis et tous ceux qui m'aiment...

Remerciements

Au terme de ce travail, je remercie Dieu de m'avoir donné le courage et la volonté pour réaliser ce mémoire.

Je remercie vivement mon directeur de recherche, Dr Salah FAID, pour ses encouragements et sa bonne direction, tout au long de la réalisation de mon mémoire.

Mes remerciements s'adressent aussi aux membres du jury qui m'ont fait l'honneur d'examiner ce travail.

Comme je remercie l'enseignante, ainsi que le directeur de l'établissement où j'ai mené la pratique de ma recherche.

Je suis reconnaissante envers :

Mes parents, ma famille, mes enseignants, mes amis et toute personne qui m'a aidée, de près ou de loin, dans l'élaboration de cette recherche.

Introduction générale

Introduction générale

L'objectif de l'enseignement-apprentissage des langues étrangères est de faire apprendre à communiquer tant à l'oral qu'à l'écrit, aussi, la compréhension de l'oral est l'une des compétences à travailler ; certes, elle est difficile à se procurer, mais elle est devenue importante grâce aux nouvelles approches par les compétences qui ont été mises en place après la réforme du système éducatif algérien en 2002.

De nos jours, les nouvelles technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (NTICE) sont omniprésentes dans notre vie quotidienne en vue d'améliorer les pratiques d'enseignement-apprentissage des langues étrangères, et plus spécifiquement la langue française.

La réforme du système éducatif algérien, qui a été lancée en juillet 2002, voulait établir plusieurs objectifs, parmi ces derniers, c'est veiller à l'extension de l'accès aux nouvelles technologies de l'information et de la communication dans le but de rénover les méthodes, ou plutôt, les techniques d'enseignement, c'est pourquoi, les concepteurs des nouveaux programmes recommandaient et encourageaient fortement le recours aux supports audiovisuels, notamment le support vidéo.

Et vu que l'enseignement-apprentissage de la compréhension orale exige la diversification des supports utilisées, la vidéo fait partie de ces moyens pour maintenir la motivation des apprenants et soutenir leur apprentissage.

Donc, notre recherche s'inscrit dans le champ de la didactique de l'oral où nous nous intéressons au support audiovisuel (la vidéo) en tant que document qui sert à travailler la compétence de la compréhension orale chez des apprenants du palier moyen ; et c'est bien la raison qui nous a conduit à tenter de montrer l'importance accordée à son utilisation dans l'enseignement-apprentissage de la compréhension de l'oral.

Nous avons effectué notre étude sur un échantillon des apprenants de la première année moyenne dans laquelle nous avons choisi de nous intéresser à un sujet en relation avec le document vidéo. Dans un premier temps, parce que le Ministère de l'Éducation Nationale (MEN) encourage le recours aux supports audiovisuels en classe de FLE, et dans un second, notre petite expérience en tant qu'enseignante vacataire pour une courte durée dans le cycle moyen, nous a permis de se rendre compte qu'il ya des enseignants qui sous-estiment l'exploitation de la vidéo dans leurs pratiques, d'autres, par contre,

l'exploitent à bon escient ; de ce fait, nous nous sommes demandée pourquoi certains enseignants hésitent souvent de travailler avec ce support ? Dans un troisième temps, nous avons remarqué l'ampleur de l'intérêt éprouvé par les apprenants de 1^{ère} année moyenne, et ce, suite à l'utilisation de ce support, en raison bien sûr de l'avènement des moyen technologiques qui ont envahi notre vie quotidienne.

Ainsi, nous avons focalisé notre attention sur des apprenants du cycle moyen (1^{ère} année moyenne) tout en espérant de pouvoir les accompagner dans la réalisation des activités de classe, des activités qui relèvent de l'utilisation de la vidéo.

Cette idée nous a incitée à poser la problématique suivante : la vidéo participe-t-elle à améliorer l'enseignement-apprentissage de l'oral-réception chez des apprenants de première année moyenne ?

Cette question principale est en relation directe avec d'autres interrogations partielles méritent des investigations, entre autres :

- Est-ce que l'utilisation de la vidéo aide-t-elle les enseignants à bien gérer des activités qui relèvent de la compréhension de l'oral ?
- Est-ce qu'elle aide, de même, les apprenants à mieux comprendre à l'oral ?
- Si oui, en quoi consiste son efficacité par rapport aux autres supports traditionnels ?

À la lumière de ce questionnement, nous avons avancé les hypothèses suivantes :

- La vidéo constitue un support qui pourrait améliorer la compréhension de l'oral dans une classe de FLE.
- Les enseignants la trouveraient très utile pour faire apprendre la compétence de compréhension en français (l'oral-réception).
- La vidéo pourrait avoir des effets positifs sur la motivation des apprenants, et par voie de la conséquence, sur leurs résultats scolaires.
- Elle pourrait, également, devenir le support le plus complet et le plus efficace pour l'enseignement-apprentissage de l'oral-réception.
- Sans nier l'impact du texte oralisé sur les apprenants, nous supposons que le document audiovisuel permettrait un impact plus efficace, voire plus dynamisant.

À partir de ces hypothèses, nous avons monté un protocole expérimental au sein du collège Djaber ben hayan (région Selmane, wilaya de M'Sila) où nous avons préparé deux séances de compréhension de l'oral pour un même groupe des apprenants de 1^{ère}

année moyenne ; cependant, ces apprenants avaient subi une première séance en bénéficiant de l'utilisation de la vidéo, par contre, ils avaient ordinairement subi la pratique d'un texte oralisé lors de la deuxième séance.

Ce protocole expérimental avait été mis en place au moyen de la combinaison de plusieurs approches, entre autres, une perspective analytique, descriptive et surtout comparative ; ceci pour aboutir à notre objectif qui consiste à vérifier les différences au niveau des variables des données entre les deux pratiques, tout en traitant et en croisant les résultats obtenus.

Pour réaliser ce projet donc, nous nous sommes appuyée sur des lectures afin de construire notre partie théorique, et sur des expérimentations et des analyses pour établir la partie pratique. En effet, ce projet travail se compose de trois chapitres :

Le premier chapitre intitulé *Perspectives de la compétence de compréhension de l'oral* sera consacré au concept de la compréhension orale, nous y exposerons les différentes définitions relatives à cette notion, ainsi que ses objectifs. Il est important aussi d'aborder, au cours de ce chapitre, les modèles de compréhension de l'oral proposés pour le FLE, mais aussi, les étapes et les stratégies d'apprentissage qui ont été mises en œuvre pour travailler cette compétence. Puis, nous expliciterons les types d'exercices et les supports que nous pouvons apprécier lors d'une activité qui relève de la compréhension de l'oral.

Dans le second chapitre intitulé *La vidéo : support dynamisant*, nous parlerons de la vidéo, mais en évoquant d'abord une introduction sur l'audiovisuel, c'est-à-dire, en étalant les définitions qui divergent ou convergent pour mieux saisir les documents audiovisuels didactiques et authentiques. Ensuite, nous mettrons l'accent sur les vraies caractéristiques de la vidéo, leurs avantages, leurs typologies et leurs différentes fonctions. Après, nous terminerons ce chapitre en se focalisant sur les divers critères du choix de support de la vidéo, ainsi que les activités qui soutiennent le travail avec ce support et les probables difficultés qui entravent son exploitation en classe de FLE.

Le troisième chapitre intitulé *Protocole expérimental de la vidéo au CEM* sera réservé à la partie pratique de la recherche ; ce chapitre combinera toutes les données théoriques évoquées dans les deux premiers chapitres par la mise en place d'une expérimentation sur le terrain auprès des apprenants de 1^{ère} année moyenne. S'agissant de la compétence de compréhension de l'oral, les résultats obtenus de cette expérimentation feront l'objet d'une étude analytique et comparative à la fois, ceci pour

se rendre compte du rôle de la vidéo, comme cela a été mentionné plus haut, et ainsi de son impact sur l'oral-réception. Nous achèverons cette étude par une conclusion qui mettra en relief les résultats recueillis pour confirmer ou infirmer les hypothèses suggérées au début de cette introduction.

Chapitre I

Perspectives de la compétence de compréhension de l'oral

Chapitre I. Perspectives de la compétence de compréhension de l'oral

Dans ce premier chapitre, nous allons évoquer – d'une façon plus ou moins exhaustive – la compétence de compréhension de l'oral dans une perspective purement didactique.

En effet, en didactique, surtout la didactique des langues étrangères, la compétence de compréhension de l'oral possède une considération importante, aussi importante que celle de l'écrit. Nous n'avons pas besoin de confirmer cette considération étant donné que dans le processus enseignement / apprentissage du FLE, cette compétence est déjà mise en avance.

Par ailleurs, et vu son importance, nous remarquons que plusieurs spécialistes dans le domaine, didacticiens et pédagogues, se sont élancés dans le côté notionnel théorique de cette compétence pour présenter une assertion convenable de cette notion. Les définitions que nous allons présenter dans les sections à venir n'ont pas pour objectif de balayer l'historique de cette notion ; mais plutôt, de fournir aux lecteurs une panoplie de choix de la présentation de cette notion pour qu'ils puissent établir des liens comparatifs et des synthèses définitives vis-à-vis des interprétations que l'on peut faire à l'égard de ce vocable.

I.1. Qu'est-ce que c'est la compréhension de l'oral ?

I.1.1. Qu'est-ce que comprendre ?

Avant de définir la compréhension orale, nous devons passer d'abord par la signification du verbe « comprendre ».

« Comprendre » signifie, selon le dictionnaire HACHETTE : « *pénétrer, saisir le sens de...* » (Hachette, 1995 : sp). Le ROBERT dictionnaire de français quant à lui, définit le verbe comprendre comme « *avoir une idée de, saisir le sens de, comprendre une explication* » (Robert, 2011 :83). C'est à dire, comprendre c'est le fait d'accéder au sens et de disposer d'une idée par l'esprit.

Ajoutant que, dans le domaine de la psychologie, comprendre repose sur l'assimilation des nouveaux savoirs aux savoirs qui sont acquis au préalable par le biais de l'écoute et de la lecture.

Cuq Jean-Pierre et Gruca Isabelle ajoutent que :

Comprendre, que ce soit par le support oral ou écrit, n'est pas une simple activité de réception plus ou moins passive comme on l'a souvent considéré car, dans tous les cas, il s'agit de reconnaître la signification d'une phrase ou d'un discours et d'identifier leur(s) fonction(s) communicative(s). (Cuq et Gruca, 2002 :157).

Donc, comprendre c'est la capacité d'accéder au sens à partir de l'oral ou bien à partir de l'écrit.

I.1.2. La compréhension orale et ses objectifs ?

Pour donner une idée sur la compréhension orale, nous pouvons avancer les définitions suivantes :

Pour J-P Cuq « *La compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitif, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale)* » (Cuq, 2003 :49).

Quant à Nicolas, la compréhension orale est :

[...] la capacité à produire du sens à partir de l'écoute d'un énoncé, capacité qui met en jeu différentes opérations mentales (repérer, discriminer, traiter l'information...), ceci dans un processus d'interaction dynamique et intégré. Si l'expression orale et écrite peut être comparée à une pratique (intelligente) de la citation, comprendre à l'oral c'est identifier des différences ou reconnaître ce que l'on connaît déjà. (<https://langues.univ-rennes1.fr/le> 21/02/2020, à 13 :34).

Par contre, Gallisson l'a définie comme suit :

En didactique des langues, la compréhension est l'opération mentale de décodage d'un message oral auditeur (compréhension, orale) ou d'un message écrit par lecteur (compréhension, écrit). Cette opération nécessite la connaissance du code oral ou écrit d'une langue étrangère (et celle des registres du discours des interlocuteurs ou des textes écrits) et s'inscrit dans un projet d'écoute de lecteur (pour s'informer, se distraire) (Gallisson ,2003 :63).

Autrement dit, la compréhension orale est une compétence qui se base sur des opérations mentales telles que la discrimination, le traitement des informations ; ces dernières aident les apprenants à saisir le sens par le biais de l'écoute. Elle est la base de

toute activité comme le souligne Ducrot (2005) : « *La compréhension orale est probablement la première compétence traitée dès la leçon zéro* » (Ducrot, 2005)

De plus, Jean-Michel Ducrot (2005) définit la compréhension orale comme : « *Compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement* » (Ducrot, 2005). En d'autres termes, la compréhension orale sert à développer chez l'apprenant deux capacités : capacité d'écoute et celle de l'assimilation d'un message que se soit oral ou écrit.

En outre, elle favorise l'autonomie et la confiance des apprenants « *former nos auditeurs à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement* ». (Ducrot, 2005) ; solliciter l'attention et même la concentration ainsi qu'entraîner à la mémorisation par conséquent ils seront aptes à saisir les informations et les relier.

De même que, cette compétence vise d'installer chez les apprenants d'autres habiletés :

« En effet, les activités de compréhension orales les aideront à :

- S'entraîner à la compréhension d'énoncés et de discours oraux ;
- Découvrir de lexique en situation ;
- Découvrir différents registres de langue en situation ;
- Découvrir des faits de civilisation ;
- Reconnaître des sons ;
- Repérer des mots clés ;
- Comprendre globalement ;
- Comprendre en détails ;
- Reconnaître des structures grammaticales en contexte ;
- Prendre des notes... » (Ducrot-Sylla, Jean-Michel, 2005).

Donc, Il est à noter que La compréhension de l'oral est une activité qui a pour but de développer la capacité d'appréhender des messages oraux dans des différents contextes de communication réelle et par conséquent connaître les divers accents et les registres de langue ainsi que le lexique employé.

La compréhension orale est très importante que la production orale car nous ne pouvons pas produire si ne nous comprenons pas mais sans nier le rôle de l'écrit c'est-à-dire que nous ne pouvons pas enseigner sans faire recours à l'écrit « *La place de l'écrit dans une activité orale reste importante afin de situer le sujet dans un contexte précis, ainsi que la faisabilité dans l'enseignabilité des stratégies d'apprentissage en langues étrangères* » (Carlos Chávez Solís, 2012 :47).

Ajoutant que pour comprendre un message oral :

[...] l'auditeur doit d'abord faire preuve de connaissances linguistiques (sur la langue et son code oral, sur les types des discours, etc.) sociolinguistiques et socioculturelles (sur la situation de communication, le producteur du message, les façons de réagir dans telle ou telle situation, etc. (Robert, j.p, 2008 : 42).

En d'autres termes, pour parvenir au sens visé par le document écouté, l'auditeur doit être disposé de plusieurs compétences : linguistique qui a un rapport avec la langue et son code oral ainsi que sur les différents types de discours adaptables aux différentes situations de communication (contexte, espace, temps etc.) ; Sociolinguistique et socioculturelle qui ont relation avec la connaissance des normes sociales de communication et d'interaction.

Aussi, il ne faut oublier que la compréhension orale entre dans le cadre général de la faculté de communication, nous ne pouvons pas parler de cette dernière sans que le sujet infère la bonne compréhension ; Salah Faïd précise que

Nulle personne ne peut nier le fait que le terme communication semble devenir actuellement une expression passe-partout. Le terme trouve ses ancrages sémantiques spécifiques dans chaque discipline. Si, en sciences du langage, Romain Jakobson conçoit la notion de communication comme un transfert d'information, d'où son fameux schéma de communication qui attache à montrer ainsi la circulation d'un message entre un émetteur et un récepteur, via un canal, au moyen d'un code, en didactique des langues, l'évolution des conceptions de communication implique de s'intéresser non seulement à l'émetteur, au canal, au message et au récepteur, mais aussi à l'interprétation et aux effets produits sur celui-ci. (Faïd, S. 2018 : 99)

I.1.3. Les modèles de compréhension orale en langue étrangère

D'un point de vue psycholinguistique, nous pouvons remarquer la présence de deux modèles cognitifs qui expliquent le processus de compréhension de l'oral, qui se complètent et qui ont pour objectif ultime la construction de la signification du message. Autrement dit, ces derniers permettent d'expliquer la manière dans laquelle le sens est construit à partir d'un document sonore. Or, Le premier modèle est appelé le modèle sémasiologique mais le deuxième c'est le modèle onomasiologique.

Le premier modèle (de la forme au sens) : est un modèle dont l'auditeur se base sur les indices sonores ou graphiques du message afin d'interpréter l'information c'est-à-dire le fait de parvenir au sens en s'appuyant sur sa forme. Ce modèle recouvre quatre phases :

- a) Une phase de discrimination : l'auditeur perçoit le message selon un niveau formel dont il va identifier les sons qu'il entend et même les signes graphiques qu'il voit.
- b) Une phase de segmentation : après la discrimination des sons, il va ensuite délimiter les mots, groupes de mots ou phrases qui conviennent aux formes sonores ou graphiques reconnus.
- c) Une phase d'interprétation : cette phase traite le message selon un niveau conceptuel, elle se base sur l'attribution d'un sens à ces mots, groupes de mots ou phrases.
- d) Une phase de synthèse : en additionnant les sens des mots, groupes de mots ou plutôt des phrases pour arriver enfin au sens global du message.

Ce type de modèle permet à l'auditeur d'assimiler le sens de message au fur et à mesure c'est-à-dire étape par étape. Il se base sur la perception des formes du message en adoptant une démarche linéaire, ce qui pousse les psycholinguistes à établir un second modèle plus rentable et plus performant qui s'appelle le modèle onomasiologique.

Le deuxième modèle (du sens à la forme) : par contre au premier processus, pour assimiler le sens de message, l'auditeur doit mettre en œuvre ses connaissances ou plutôt ses savoir-faire.

Ce modèle comprend trois phases nécessaires :

- a) Une phase de construction des hypothèses : l'auditeur construit des hypothèses d'ordre sémantique en basant sur le contenu du message et les informations autour de la situation de communication (qui parle ? à qui ? quand ? où ? comment et pourquoi ?) dont il dispose au préalable et même en réinvestiguant les informations qui sont relevées par le récepteur pendant le déroulement du message. ces hypothèses aident à anticiper le sens du message d'une manière globale car elles prennent en considération les éléments de sens tant que ceux de la forme.
- b) Une phase de vérification des hypothèses : elle dépend de la prise en compte de la vérification des indices qui permettent de confirmer ou infirmer les hypothèses qu'elles soient sémantiques ou formelles qui sont formulées dans la phase précédente.

c) Une phase de confirmation ou non –confirmation des hypothèses : après toutes les phases précédentes, vient cette phase en dernier lieu et qui se base sur les résultats de la vérification qui amènent à confirmer ou non-confirmer les hypothèses dont nous pouvons présenter trois situations possibles :

- Si les hypothèses sont prouvées, le sens se construit et ce dernier va entrer dans le processus général de signification du message.
- Si les hypothèses ne sont pas confirmées, le sens ne se construit pas donc l'auditeur va trouver des solutions ; soit il va établir de nouvelles hypothèses ou bien retourner vers le modèle sémasiologique pour aller au point de sens de message.
- Si les hypothèses ne sont ni confirmées ni infirmées, l'auditeur va chercher d'autres indices qui lui permettent de différer la construction de sens ou L'abandonner.

Ce modèle se base sur la construction et la vérification des hypothèses, les connaissances de récepteur sont de différents ordres : sociolinguistiques, culturelles, discursives, référentielles.

Donc, tous ces deux modèles sont au service de la compréhension orale sans nier le rôle de l'un de ces derniers mais pour faire apprendre à un élève, il est préférable de développer chez lui un processus onomasiologique qui se fonde sur ses connaissances, ses savoir- faire antérieurs.

I.1.4. Les étapes de la compréhension orale

la compréhension orale est envisagée comme une activité de la mobilisation des différentes stratégies d'écoute pour faire réussir à la fin un projet d'écoute ,par exemple :écouter un poème afin de reconnaître les diverses métaphores employées , écouter un documentaire en vue de noter des informations qui sont utiles pour rédiger un texte explicatif sur le sujet.etc.alors , nous pouvons dire que l'écoute est une étape indispensable pour faire bien marcher l'activité de la compréhension orale comme le précise Carette : « *l'écoute orientée est constitutive de la compréhension orale* » (Carette, 2001 : 128).

L'activité de la compréhension orale est basée sur l'écoute : « *la démarche recommandée par les auteurs de manuels est toujours, peu ou prou, la meme.ils font écouter plusieurs fois le document sonore pour élaborer des hypothèses (1ère écoute),*

les vérifier (2ème écoute), les confirmer ou les infirmer (3ème écoute) » (Robert, 2008 : 43).

Donc, la démarche active de la compréhension de l'oral comprend trois étapes : première écoute, deuxième écoute et la troisième écoute.

Alors, voici les trois étapes fondamentales de la compréhension orale :

I.1.4.1. La pré-écoute (ou la motivation)

La pré-écoute est le premier pas vers la compréhension du message et, pour l'apprenant, il est particulièrement utile de mettre en œuvre les connaissances qu'il possède dans un domaine particulier, en somme de sélectionner certains schémas pour formuler des hypothèses sur le contenu du document qu'il se prépare à écouter » (Cornaire, 1998 :159).

Autrement dit, la pré-écoute est une phase cruciale en compréhension orale qui a pour but de préparer et motiver les apprenants à la compréhension du message ; c'est en quelque sorte un moyen d'éveiller leur intérêt pour formuler des hypothèses de sens sur le contenu du message avant son écoute par le biais des différentes activités comme celles de l'anticipation et la reformulation à partir de l'usage d'une image ou d'un mot clé qui sont en relation avec le document à écouter. Parmi les questions posées dans cette phase est : que connaissent les apprenants du sujet traité ? Autrement dit c'est savoir les idées, les informations et les acquis des apprenants sur le thème à aborder.

I.1.4.2. L'écoute

Est une phase centrale du projet d'écoute parce qu'elle comprend plusieurs écoutes à fin d'accéder au sens exact du document à écouter « l'écoute *doit se faire en deux temps : d'abord, une écoute globale et ensuite une ou plusieurs écoutes analytique* » (La fontaine, Dumais.c, 2012 : 56). En s'appuyant sur tous les éléments linguistiques et non linguistiques. Cette phase exige une grande attention de la part des apprenants pour qu'ils puissent répondre aux questions posées par l'enseignant.

1^{ère} partie : écoute globale qui vise le sens global du document écouté autrement dit le thème général de ce dernier dont l'enseignant va mettre en œuvre des questions de type général comme : qui parle ? À qui ? Quels sont les personnages ? De quoi parle le document ? etc.

2^{ème} partie : écoute détaillée du document c'est-à-dire par segmentation dont l'enseignant pose des questions de type analytique pour chaque segment écouté, ces questions sont diverses : ouvertes, fermées, question de choix multiples et vrai ou faux.

Nous pouvons distinguer quatre types d'écoute :

- a) L'écoute de veille : est une écoute non consciente de la part des auditeurs mais en attendant certains indices qui peuvent attirer leur attention à fin de comprendre le message écouté par exemple les voix, le nombre de locuteurs et les traits de l'oralité.
- b) L'écoute globale : il s'agit d'une écoute dont l'auditeur va saisir le sens global du document écouté c'est-à-dire son thème, son type, etc.
- c) L'écoute sélective : est une écoute guidée dont l'auditeur est appelé à sélectionner certaines informations ciblées autrement dit il sait ce qu'il va chercher pendant cette écoute en respectant la consigne de l'enseignant.
- d) L'écoute détaillée : vise la reconstitution en détails le message en l'écoutant dans sa totalité et parmi les indices qui assurent la compréhension sont le résumé et la reformulation.

Alors, l'enseignant va mettre en classe différents types d'écoute selon l'objectif qu'il se fixe avant le commencement de son cours, ces divers types d'écoute peuvent être alternés dans une séance de compréhension orale.

Cependant, Lhote avance plusieurs objectifs d'écoute que nous pouvons les trouver dans une situation d'apprentissage : écouter pour entendre c'est-à-dire le fait d'appivoiser l'oreille des apprenants, pour détecter, pour sélectionner, pour identifier, pour reconnaître, pour lever l'ambiguïté, pour reformuler, pour synthétiser, pour faire, pour juger.

I.1.4.3. La poste –écoute (après-écoute ou expression libre)

C'est la dernière étape dans l'activité de la compréhension orale qui sert à vérifier les hypothèses de sens formulées par les apprenants pendant la pré-écoute par la confirmation ou non confirmation de ces dernières .elle est envisagée aussi comme une étape de discussion autour du thème étudié après l'écoute de document en adéquation avec le niveau des apprenants qui peut aboutir à la fin à une production souvent orale ou écrite en reformulant les hypothèses confirmées dont l'enseignant pose des questions d'ordre général en rapport avec le quotidien des apprenants et ces questions doivent être courtes ,précises et concises.

I.1.5. Les stratégies d'apprentissage associées aux types d'écoute

Les stratégies d'apprentissage englobent une gamme d'activités visant la facilitation de l'acte de l'apprentissage, ainsi les définit Cornaire comme : « *les démarches conscientes mises en œuvre par l'apprenant pour faciliter l'acquisition,*

l'entreposage et la récupération ou la reconstruction de l'information » (Cornaire, 1998 : 54). Elles correspondent aux trois écoutes ; selon O'Malley, il existe trois stratégies qui sont :

- a) Stratégies métacognitives : sont activées pendant l'étape de la pré-écoute, elles visent à mettre l'accent sur l'apprentissage en lui-même mais aussi sur ce que l'apprenant va apprendre ou plutôt ce qu'il vient à apprendre. ces stratégies permettent à l'auditeur à prédire le sens de document en faisant appel à ses connaissances antérieures en vue de formuler des hypothèses.
- b) Stratégies cognitives : misent en œuvre tout au long de l'étape de l'écoute, elles mettent en relief l'interaction entre l'auditeur et le matériel d'apprentissage et permettent de traiter l'information, reformuler et vérifier les hypothèses de sens.
- c) Stratégies socio-affectives : s'effectuent dans la dernière étape qu'est la poste-écoute, elles favorisent la réaction réciproque de l'apprenant avec les autres mais en s'appuyant sur l'aspect affectif de ce dernier par exemple le fait d'encourager l'apprenant, le travail en groupe etc.

I.1.6. Les types d'exercices possibles en compréhension orale

L'enseignant, dans l'élaboration de son cours de compréhension orale, va mettre en œuvre diverses activités parce qu'il est nécessaire de les diversifier comme il a été mentionné par Ducrot et Sylla : « *il est important de varier la typologie d'exercices en compréhension orale, afin de ne pas ennuyer les apprenants, des activités qui se présentent différemment stimulent leur esprit* » (Ducrot-Sylla, Jean-Michel, 2005) ; et qui correspondent au support exploité pendant le cours, son objectif et aussi l'écoute visée c'est-à-dire chaque écoute (pré-écoute, l'écoute et poste-écoute) se caractérise par un certain type d'activités. Parmi les activités recommandées en compréhension orale, nous pouvons citer les suivantes :

- Des questionnaires à choix multiples.
- Des questionnaires vrai /faux/je ne sais pas.
- Des tableaux à compléter.
- Des exercices de classement.
- Des exercices d'appariement.
- Des questionnaires à réponses ouvertes et courtes (QROC). (ARISMA, R et al ,2011 : sp).

I.2. Les différents supports utilisés en compréhension orale

Chaque enseignant est libre dans le choix de support par lequel il anime son cours de compréhension orale, mais il doit être prudent dans son choix pour qu'il puisse intéresser les élèves et attirer leurs attentions.

Puisque la compréhension orale s'appuie essentiellement sur l'oralité, les supports proposés pour cette activité sont :

I.2.1. Le support écrit

Nous pouvons travailler l'écoute au moyen des textes oralisés qu'ils sont des documents écrits lus oralement soit par l'enseignant ou quelqu'un d'autre souvent dans le cas de manque des matériaux, ce sont les supports les plus utilisés par les enseignants et se trouvent généralement dans le manuel scolaire.

Le lecteur doit être disposé de plusieurs compétences pour que le texte soit compréhensible par les élèves :

- Une bonne prononciation ou plutôt une articulation correcte.
- Habileté d'exprimer de manière expressive autrement dit parler fortement.

Sans oublier que l'enseignant peut aussi apporter des compléments d'informations par exemple des illustrations, dessins, images etc. au support exploité.

I.2.2. Le support audio

C'est le document le plus convenable pour ce type d'activité ; il peut être des émissions radiophoniques, télévisées ou des enregistrements audios : Casette, CD, DVD, chanson ou conte, etc.

Pour que le document sonore soit bien assimilé de la part des élèves, il faut que l'enseignant prenne en considération plusieurs éléments caractérisant le document sonore. Ajoutant que ce support permet de stimuler l'un des cinq sens que l'être humain se dispose qu'est le sens de l'ouïe.

Ces éléments sont :

- Le débit (ou la vitesse de parole) : il doit être normale c'est-à-dire ni trop rapide, ni trop lent.
- La qualité de son : la présence de toute sorte de bruit dans un document sonore influence négativement sur sa compréhension donc il est envisagé comme un facteur de mécompréhension car « *la compréhension du discours est rendue beaucoup plus difficile par le bruit* » (CECR ,2006 : 42)

- La durée de document : elle ne doit pas être trop longue pour ne pas ennuyer les élèves.

I.2.3. Le support audiovisuel (vidéo)

C'est un document qui stimule deux sens : l'ouïe et la vue d'où il prend son importance car il conjoint le son avec l'image, nous pouvons citer comme exemple des extraits de film, un documentaire et publicité. Ce support est le plus approprié pour travailler la compréhension orale dont nous allons l'aborder en détails dans le deuxième chapitre.

Sans oublier que tous ces types de supports (écrit, audio et audiovisuel) doivent être adéquats avec le niveau des élèves.

I.3. Les facteurs influant sur le processus de compréhension orale

[...] l'intonation, les pauses, les accents d'insistance, les gestes, les mimiques (dans un échange en face à face) sont autant de facteurs susceptibles d'aider à la compréhension. À contrario, de mauvaises conditions météorologiques (comme le vent), les bruits ambiants (comme celui d'un avion), la mauvaise prononciation ou le débit rapide d'un interlocuteur sont de nature à entraver une bonne compréhension. (Robert, 2008 : 42).

En référant à cette citation, nous pouvons dire que, comme il existe des critères qui aident à la compréhension orale, il existe aussi ceux qui entravent cette compétence.

Les traits qui favorisent la compréhension de l'oral sont :

- ✓ L'intonation : est le ton de parole qui peut déterminer le type de phrase qu'elle que soit affirmatif, interrogatif ou bien exclamatif qui aide l'auditeur à bien appréhender le sens.
- ✓ Les pauses : c'est le fait d'arrêter la parole pour une petite durée de 4 ou 5 secondes qui peut donner l'occasion à l'auditeur pour réfléchir autrement dit traiter l'information et par la suite assimiler le message visé par le locuteur.
- ✓ Les accents d'insistance : c'est le fait d'insister sur un mot ou un groupe de mots qui permet de capter l'attention de l'auditeur et par conséquent la compréhension sera améliorée mais à condition que cet accent d'insistance est mis dans sa place nécessaire.
- ✓ Les gestes et les mimiques : sont une aide à la compréhension car ils interprètent la parole en des gestes faites par le corps de locuteur ainsi que les mimiques qui sont envisagée comme le mouvement de visage c'est-à-dire jouer avec les

grimaces afin que les auditeurs comprennent les mots difficiles à travers les gestes et les mimiques.

Par contre, les traits qui gênent la compréhension de l'oral sont :

- ✓ La mauvaise prononciation : une articulation défectueuse des sons peut handicaper la compréhension des messages.
- ✓ Le débit rapide de l'interlocuteur : qui désigne la vitesse de parole dont nous avons remarqué deux possibilités ; si le débit est accentué, la compréhension sera diminuée par contre, s'il diminue l'assimilation des messages sera améliorée mais il est préférable que la vitesse de parole soit normale pour assurer une bonne compréhension.
- ✓ Le parasitage (bruit de fond) : quelque soit la source de bruit, il est un facteur de l'échec de compréhension donc pour que les auditeurs concentrent, il faut éviter toute sorte de bruit.

Par ailleurs, Rost (2002) ajoute qu'il existe d'autres facteurs qui entravent la compréhension dont la cause la plus dominante est l'insuffisance de la connaissance de la langue étrangère. En effet, les causes de mécompréhension sont de trois types différents : lexicales, grammaticales et conceptuelles.

Les causes lexicales se manifestent souvent en mécompréhension d'un mot lexical, un mot qui ressemble à un autre mot (paronyme), des mots qui sont inaccessibles et ambiguës. Cependant, les facteurs grammaticaux sont ce qui concerne la complexité au niveau de la structure grammaticale de la phrase ainsi que le phénomène grammatical qu'est l'ellipse. Arrivant au problème conceptuel qui traduit en une confusion des différents concepts ou plutôt des schémas, élaboration inappropriée avec une supposition défectueuse des de la connaissance, etc.

I.4. Place de la compréhension orale dans le programme de 1^{ère} AM

La compétence de la compréhension orale est l'une des compétences qui sont nécessaires dans l'enseignement / apprentissage des langues étrangères notamment la langue française, cette compétence a été longtemps minorée et non exploitée par rapport à la compétence de l'écrit qui a considéré comme : « [...] *le parent pauvre dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères* » (Flowerdew et Miller, 2005). En revanche, la compréhension orale devient importante grâce à l'avènement de la méthode dite audio orale. Et avec la nouvelle réforme du système éducatif algérien, la

compréhension orale trouve de l'importance comme celle de l'écrit par conséquent elle devient la compétence à enseigner en premier lieu.

Selon le manuel scolaire de la 11^{ème} AM, son programme comporte trois projets à dérouler pendant toute l'année scolaire. Chaque projet est divisé en plusieurs séquences dont nous remarquons la présence de trois séquences pour le premier et le deuxième projet et deux séquences pour le dernier projet, durant celles-ci, il existe des activités bien structurée et organisées dont la compréhension orale se place au début de chaque séquence d'apprentissage pour un temps consacré d'une heure. Cette dernière consiste à commenter et à découvrir à travers des visuels proposés dans le manuel scolaire.

Or, selon le plan annuel de la 1am, la compréhension orale consiste à écouter pour comprendre à partir du visionnage de différents supports pour à la fin arriver à la compétence terminale visée dont l'élève sera capable de comprendre et e produire à l'oral comme à l'écrit.

Chapitre II

La vidéo : support dynamisant

Chapitre II. La vidéo : support dynamisant

Après la présentation de la compétence de compréhension de l'oral dans le chapitre précédent, nous savons maintenant qu'il ne s'agit plus d'une compétence facile à réaliser dans le contexte enseignement / apprentissage. Elle n'est plus facile car elle est liée à l'oral-réception, ce qui signifie que l'apprenant, lorsqu'il se retrouve en face de cette faculté, il ne devrait pas éprouver des difficultés à assimiler l'oral entendu, et ce, par rapport à son niveau.

Pour donner un sens plus concret à l'assimilation de la compétence de compréhension de l'oral, nous exposerons, dans ce deuxième chapitre, un outil très dynamisant que nous mettons au service de cette compétence ; il s'agit bien de l'audiovisuel ou, tout court, la vidéo que nous considérons comme véritable outil de médiatisation dans le processus enseignement / apprentissage. Ainsi, nous verrons, même si c'est théoriquement, quel serait l'apport de cet outil pour la compétence de compréhension de l'oral.

II.1. Introduction autour de l'audiovisuel

L'enseignement / apprentissage des langues étrangères est influencé largement par l'avènement technologique par conséquent l'état algérien veut introduire les nouvelles technologies notamment les supports audiovisuels , du multimédia et internet dans les classes et les considèrent comme étant des éléments complémentaires qui facilitent l'acte pédagogique des enseignants, ce qui les amènent à changer leur façons d'enseigner dans le but de mieux motiver les apprenants et répondre à leurs besoins pour que le processus de l'enseignement /apprentissage devient de plus en plus efficace. Pour pouvoir parler de la vidéo comme support d'enseignement /apprentissage des langues étrangères et puisqu'il est l'un des documents audiovisuels recommandés, il est évident de définir d'abord le terme générique « audiovisuel » et encore voir ses types.

II.1.1. La définition de l'audiovisuel

Avec l'apparition de la méthode favorisant de l'audiovisuel dite structuro-globale audiovisuelle (SGAV) au milieu des années 1950, à travers les premières formulations théoriques par le chercheur P.Guberina de cette dernière, qui considère que

la langue comme un outil de communication et que la compréhension est une étape essentielle dans l'apprentissage dont elle est constituée autour de l'assimilation de sens d'une manière globale à l'aide des éléments audio et visuel qui facilitent cet apprentissage. Par conséquent, de nos jours, Le terme audiovisuel voit son essor et entre dans le domaine de la didactique des langues et il est pratiqué plus précisément dans le domaine de l'oral.

Le dictionnaire de français le Robert définit l'audiovisuel comme étant un : « *adjectif qui désigne qui joint le son et l'image* ». Il renvoie plus généralement à la télévision et à la vidéo mais qui s'étaient auparavant des films fixes ou figurines sur un tableau de feutre accompagnés de son. Donc, nous entendons par l'audiovisuel, tout document qui mêle le texte oral et l'image ; il peut s'agir d'un document sonore, visuel ou les deux à la fois.

Le support audiovisuel est considéré comme étant un outil qui permet d'enrichir l'esprit, de découvrir l'autre et bien sûr de former et d'informer.

Nous pouvons distinguer ainsi entre les documents audiovisuels dite didactiques ou ceux qui sont appelés authentiques :

Le document authentique, selon le dictionnaire de didactique de français, signifie tout un document qui renvoie :

[...] à un foisonnement de genres bien typés et à un ensemble très divers de situations de communication et de messages, écrits, oraux, coniques et audiovisuels, qui couvrent toute la panoplie des productions de la vie quotidienne, administrative, médiatique, culturelle, professionnelle, etc. »
(Cuq, jp, 2003 : 29).

Or, Les documents audiovisuels dits « didactiques » sont des documents qui sont envisagés précisément pour l'enseignement /apprentissage autrement dit ils servent à enseigner et à apprendre donc ils sont destinés à un public spécifique qui est le public scolaire par contre les documents audiovisuels authentiques sont des documents qui sont conçus pour des fins non seulement scolaires en effet ils servent à distraire, à se divertir et à informer etc. et ils sont destinés à tous les gens.

Partant de cette différenciation, les documents authentiques sont bien sollicités dans l'enseignement / apprentissage des langues étrangères parce qu'ils sont proches de la réalité dont tous les gens les rencontrent dans leur vie quotidienne, ils se caractérisent aussi par sa richesse et par sa nouveauté : « [...] *s'avèrent d'une grande richesse thématique, d'actualité et suscite, psychologiquement parlant, un intérêt très vif auprès*

du groupe –classe , particulièrement si celui est constitué d'apprenants adultes . » (G.-d. de Salins ,1985 :151).

II.1.2. La définition de la vidéo

Plusieurs chercheurs se sont intéressés à l'utilisation de la vidéo en classe de FLE, parmi eux, nous pouvons mentionner J.M. Ducrot. À cet égard, il ajoute que : « *la vidéo est le moyen de susciter chez l'apprenant des réactions. Ils focaliseront leur attention sur un support encore relativement peu usité, et bien plus attractif* » (Ducrot, 2005 : sp). Donc la vidéo est un support qui capte l'attention des apprenants et leur permet de réagir dans des situations d'apprentissage grâce à son aspect attractif et interactif.

Cependant, le nouveau petit robert le définit comme : « [...] *la technique qui permet d'enregistrer l'image et le son sur un support magnétique ou numérique, et de les retransmettre sur un écran de visualisation* » (2008 :490). Autrement dit, la vidéo est une méthode qui mêle deux canaux : le son et l'image alors il se base sur l'audition et la vision au même temps.

Alors, nous pouvons dire que la vidéo est un auxiliaire pédagogique qui aide l'enseignant à transmettre le message et aussi l'apprenant à comprendre plus aisément.

Nathalie BLANC ajoute que :

[...], la vidéo offre des possibilités multiples d'accès à la langue sur le plan sonore (compréhension orale : dialogues et oralisation des dialogues) comme sur le plan visuel (compréhension des situations de communication et compréhension écrite par la présence de mots écrits dans les sous-titres s'ils sont présents. (Nathalie, B, 2003 :156).

A travers cette citation, la vidéo fait un double travail sur la langue soit ce qui concerne sa dimension auditive ou bien visuelle, elle aide à la compréhension orale dans des situations de communication ainsi que la compréhension écrite parce que l'écrit peut intervenir dans la schématisation de la vidéo par exemple le titre de ce dernier.

Pour cela, il est nécessaire d'exploiter la vidéo dans les différents pratiques d'enseignement /apprentissage du FLE et plus spécifiquement en compréhension orale : « *Pour l'apprentissage de la langue orale, l'usage de la vidéo est bien essentiel* » (Pasquier, 2000 : 41).

II.1.3. Les caractéristiques du support vidéo

La vidéo, comme support didactique, se distingue aux autres supports par son association simultanée de deux éléments constitutifs qu'ils sont le son et l'image animée

comme le souligne également Narcey-Combes : « *Les spécificités des textes télévisuels, c'est la multi modalité : ils combinent en effet l'image et le son, la langue écrite et orale. Les différents modes se complètent les uns les autres et se renforcent tout en assurant l'accès à différents niveaux de sens* ». (Narcy-Combes, M. F, 2005 :89). Par conséquent, il demeure une place importante dans l'enseignement / apprentissage des langues étrangères et plus précisément en compréhension orale. Donc, nous avons retenu les composantes suivantes :

- Le son : est un élément essentiel qui rend la compréhension plus aisée car il sert à identifier les personnes qui parlent, à amuser l'écoute à travers la musique, l'animation ...
- L'image : est un élément très important pour accompagner la dimension auditive de la vidéo, elle permet de motiver les apprenants : « *L'image est un élément de motivation d'abord, parce qu'elle est perçue comme attrayante, proche de l'élève, de ses goûts et de ses préoccupations* » (Narcey-Combes, M.F, 2005 :87). Entre autres, elle fait faciliter la compréhension parce qu'elle les aide à repérer les indices visuels de document par exemple les personnages, les lieux, le temps etc. Mais sans oublier l'effet positif de non verbal dans la construction du sens.

De ce fait, l'image possède quatre fonctions selon TARDY (1975) :

- Fonction psychologique de motivation : l'image motive et encourage les apprenants à réagir ou plutôt à participer en classe donc elle crée un climat propice pour que les apprenants puissent comprendre.
- Fonction d'illustration : elle sert à clarifier le sens avec des illustrations tel que les schémas.
- Fonction inductrice : car elle est au service de la description, la narration etc.

Fonction de médiateur intersémiotique ou trans-sémiotique : puisqu'elle relie deux systèmes des langues : langue maternelle et langue de cible.

- Le sous-titrage : désigne la présence de l'écrit par exemple les titres et les sous titres qui accompagnent la vidéo, ils aident clairement à donner le sens autrement dit ce sont des mots clés qui indiquent souvent l'idée générale de document et offrent des pistes sur le contenu de message.

Tous ces éléments sont complémentaires, ils partagent le même objectif qu'est l'accès au sens visé par le document.

Ajoutant que, la combinaison son et image donne ce que nous appelons l'image animée ; selon Lancien, l'image animée comprend quatre fonctions essentielles :

- Redondance : c'est l'apparition des objets, des actions avec sa nomination en parallèle dans l'image c'est dire en même temps.
- Complémentarité : par son nom, c'est le fait que l'un des messages contribue à compléter le sens de l'autre par des informations complémentaires
- Prédominance visuelle : l'aspect visuel (images) est beaucoup plus prédominant et qui apporte des informations sur le contenu de message sans faire recours à l'aspect auditif.
- Prédominance sonore : par contre au point précédent, c'est le son qu'est prédominant alors le son contient en principe toutes les informations nécessaires sur le document.

II.1.4. Les avantages liés à l'utilisation de la vidéo en classe de FLE

Les raisons qui poussent les enseignants à exploiter la vidéo dans leur pratique sont diverses :

- Premièrement, c'est une méthode créative en laissant les méthodes traditionnelles comme le travail avec le manuel scolaire, les cours magistraux ..., vu que les nouvelles technologies de l'information et de communication se développent au fur et à mesure et que les générations se changent en parallèle sans cesse.
- La vidéo constitue une aide précieuse à la compréhension et permet d'accéder facilement au sens grâce à l'audition et le visuel qu'il combine au même temps et grâce aussi à la possibilité de s'arrêter, revenir en arrière ou avancer la vidéo.
- L'un des intérêts de l'utilisation de la vidéo réside de le fait d'augmenter la motivation des apprenants comme il est signalé dans cette citation : « [...] la vidéo (...) se présente auréolée d'avantages évidents : forte motivation des élèves à l'égard de l'image mobile (...) » (Lancien ,1986 :5).
- En provoquant chez eux l'interaction, la participation, la coopération... c'est-à-dire faire alimenter la classe en réduisant la nuisance pendant le cours pour l'apprécier que se soit de la part des apprenants ou des enseignants.
- Grâce à son aspect illustratif à travers les images, vu que : « [...] environ la moitié des ressources mobilisées en permanence par notre cerveau est dédié à la vue » (Médina , 2010 :sp) , il aide les apprenants à bien mémoriser, ce qu'est appelée la « mémorisation visuelle » des choses des objets avec la dénomination

de ces derniers à travers le son ou plutôt la prononciation donc la vidéo permet de développer la mémorisation et d'apprendre à parler par l'imitation des sons (imitation articulatoire ,intonative).

- La vidéo participe dans le fait de rendre l'apprenant plus autonome et plus attentif et encourage chez lui l'auto-apprentissage et la prise de parole.

Cependant, Ducrot parle aussi des objectifs généraux de l'exploitation de la vidéo en classe de FLE qu'ils sont les suivants :

- Amener l'apprenant à observer, apprécier, critiquer, porter un jugement Sur ce qu'il voit.
- Apprendre à décoder des images, des sons, des situations culturelles, en Ayant recours à des documents authentiques ou semi-authentiques filmés.
- Développer l'imagination de l'apprenant, l'amener à deviner, anticiper, Formuler des hypothèses
- Le rendre capable de produire, reformuler, résumer, synthétiser
- Permettre à l'élève de construire son savoir, notamment grâce à l'utilisation d'une ressource telle que la vidéo. (Ducrot, J, M, 2005 : sp)

En d'autres termes, le document vidéo développe chez les apprenants plusieurs capacités à savoir l'observation, l'imagination, la reformulation et l'émission des hypothèses... et le plus important la construction de leur savoir ainsi que l'amélioration de son esprit critique et créatif et par la suite la réussite de la compréhension des messages.

Donc, La vidéo est activité ludique et avantageuse comme le confirme Meyssonier :

La vidéo est donc un support extrêmement intéressant puisqu'il favorise le plaisir d'écouter et comprendre la langue étrangère .de cette façon, les élèves peuvent être impliqués personnellement et activement dans des apprentissages stimulants, motivants et ludiques. (Meyssonier, S, 2004/ 2005 :10).

Avec tous les bénéfices que la vidéo fournit dans une classe de FLE, il ne faut pas l'utiliser pour travailler toutes les compétences comme Compte le dit : « *ne pas faire avec la vidéo ce que l'on peut faire beaucoup plus aisément avec un autre support* ». (Compte, 1993 : 77).

II.1.5. Les genres de document vidéo

La vidéo est un support riche et varié, elle dispose de nombreux types. Cependant Jean Michel Ducrot, avance les types suivants :

- un documentaire, un reportage, une présentation de la météo

- un passage de journal télévisé enregistré
- un extrait d'une émission télévisée
- une série télévisée ou des extraits choisis
- un court-métrage
- une interview d'un personnage public
- des brèves (flash spécial, journal en bref, etc.)
- des extraits de film, ou des films passés dans leur intégralité
- des clips vidéo
- des dessins animés
- des publicités
- un jeu télévisé.... (Ducrot, JM, 2005 :2).

Donc, c'est à l'enseignant qu'il fait son choix tout dépend aux besoins de ses apprenants.

II.1.6. Les fonctions de document vidéo

Selon Compte, Il existe trois fonctions principales que la vidéo peut remplir :

- Une fonction illustrative : dans le sens qu'elle montre les différents comportements de corps à savoir la gestuelle, les mimiques, ainsi que les mouvements de visages « grimaces » : « *le film et la vidéo permettent de bénéficier d'informations articulatoires importantes (...) directement visibles sur le visage de locuteur (ouverture de la bouche, arrondissement des lèvres ...).* » (Pasquier ,2000 :31-37).
- Une fonction déclencheur : elle déclenche chez les apprenants la curiosité et l'attention par son médiation de sens. « *Le document [vidéo] déclenche une curiosité et incite à l'analyser pour mieux le comprendre et en utiliser les informations.* » (Compte, 1993 : 31).
- Une fonction moteur : elle consiste à développer chez les apprenants diverses activités sur le thème étudié et leur faire réagir, comme l'estime Compte dans l'avant-propos de son livre *la vidéo en classe de langue* : « *la vidéo provoque l'implication affective de l'apprenant, ce qui constitue l'une des forces-moteur de l'apprentissage* » (Compte, C, 1993 : avant propos).

II.2. Les différents critères du choix de support vidéo

La vidéo est un élément sensible c'est pourquoi il faut la choisir avec pertinence et l'intégrer convenablement dans telle ou telle situation d'enseignement / apprentissage. Donc, nous avons retenu les critères ci-dessus :

Premièrement, c'est la sélection de document vidéo par rapport à l'objectif pédagogique de l'enseignant qu'il se fixe dès le début et qu'il doit avoir une relation étroite avec le contenu de programme à enseigner ; mais encore en fonction de public visé autrement dit la vidéo doit être en adéquation avec le niveau des apprenants : que ce soit avec le niveau de connaissances ou de compétences qu'ils disposent en priorité ou bien avec leur âge pour que l'enseignant ne choisisse pas des thèmes qui dépassent leur niveau et il doit veiller à ce que le niveau de la langue utilisée dans la vidéo soit accessible. Sans oublier que l'enseignant doit être prudent aussi concernant les repères socioculturels véhiculés par le document.

Deuxièmement, concernant la qualité de la vidéo qui comprend plusieurs critères : la vidéo doit être audible et dispose d'une bonne visualisation c'est-à-dire l'image doit être claire et les couleurs sont bien visibles, le son doit être clair sans la présence de bruit qui peut affecter le processus de compréhension, et quant à la durée et le débit de document : la durée ne doit pas être ni trop longue , ni trop courte et concernant le débit , il doit être aussi moyen(ni trop rapide , ni trop lent) pour que les apprenants comprennent les paroles de document.

Troisièmement, il doit avoir une fonction de redondance entre l'image et le son pour éviter toute sorte de dysfonctionnement de sens et aussi pour ne pas avoir un décalage au niveau de la signification des objets représentants dans le document vidéo.

En somme, pour choisir un tel support vidéo, il est important de prendre en considération la durée, la qualité du son et de l'image, l'âge et le niveau des apprenants et les objectifs d'apprentissage. En effet, une bonne vidéo est ce qui se caractérise par la brièveté, la congruence et l'interactivité.

II.3. Les activités possibles pour travailler au moyen de la vidéo

La vidéo est un support par excellence pour travailler non seulement la compétence de la compréhension orale mais aussi les autres compétences à titre d'exemple la compréhension écrite, l'expression orale et l'expression écrite. Donc la vidéo peut permettre d' « *observer, utiliser, mieux maîtriser, mieux choisir, produire, construire, créer, rechercher, simuler, entraîner, comprendre et communiquer* » (Colas, 2003 : 11) en langue cible.

Pour faire un cours en utilisant la vidéo, il doit avoir une méthodologie ou plutôt une stratégie bien pensée et précise pour que la vidéo soit efficace et porte ses fruits ;

nous pouvons remarquer trois moments : avant, pendant et après le visionnement avec la modalité du travail avec ou sans son.

II.3.1. Activités avant le visionnement

Après la sélection de support vidéo que l'enseignant va l'exploiter, il faut introduire le thème de document en motivant les apprenants par exemple en leur présente les images de la vidéo sans le son qui ne doit pas dépasser 3minutes au maximum ou bien en leur donne le titre de la vidéo et c'est aux apprenants qui feront des hypothèses de sens avant le visionnage de la vidéo , aussi il est préférable de proposer aux apprenants une liste des mots essentielles qui sont en relation avec le thème traité par la vidéo c'est-à-dire l'enseignant réfléchit aux différentes aides qu'il peut les appliquer pour faciliter la compréhension globale de la vidéo.

II.3.2. Activités pendant le visionnement

Cette étape peut comprendre plusieurs moments dont les activités à accomplir durant le premier visionnement sont d'ordre visuel (visionnage sans le son) comme le fait de repérer des indices comme le lieu, le temps, les personnages et les objets... présentés par la vidéo. Avec la mobilisation des questions de type : qui ? À qui ? Comment ? Pourquoi ? Ainsi que la proposition des questionnaires à choix multiples (QCM), questions vrai /faux ou oui /non etc.

Quand nous parlons de visionnage sans le son de la vidéo, l'apprenant va mettre l'accent sur la gestuelle, les comportements des personnages, les couleurs, les divers plans de vue, le décor et le paysage. En revanche, l'apprenant s'appuie sur les traits de l'oralité comme le débit, l'intonation, les pauses, les accents d'insistance, etc. dans le cas de visionnage avec le son.

Par contre, Le deuxième visionnement (visionnage avec le son) sert à étudier la vidéo en détail dont les apprenants prêtent leur attention aux actions, au non verbal, à la langue etc. pour comprendre profondément la vidéo ; les questions doivent être précises et ciblées dont l'enseignant va mettre en œuvre plusieurs stratégies en cas de blocage comme le fait de répéter le visionnement , une partie de la vidéo ou un arrêt sur l'image, et il est important de proposer aux apprenants des questions dont les réponses sont facile à repérer et à mémoriser ou les écrire au brouillon.

Il est à remarquer que l'enseignant a la possibilité de faire des autres visionnements et cela relève de sa méthode, aux questions posées, au niveau des élèves ainsi au temps consacré à la séance.

II.3.3. Activités Après le visionnement

Diverses activités peuvent être introduites après le visionnement qu'elles soient orales ou écrites car nous ne pouvons pas travailler avec la vidéo sans exploiter l'écrit comme le confirme Lancien : « *le travail à partir de la vidéo n'a de sens, en effet que s'il s'instaure en permanence un va-et-vient entre compréhension orale (...) et production orale et écrite.* » (Lancien. T ,1986 :11). Généralement, ce sont Des tableaux à remplir, faire le résumé ou synthèse de document, puis les corriger.

En résumé, la diffusion de la vidéo dans une classe passe par trois étape (avant, pendant et après), la première étape sert à fixer l'attention des apprenants sur l'objectif ciblé, la deuxième sert à réactiver de regarder mais aussi pour faire comprendre le contenu véhiculé par la vidéo et quant à la dernière étape, elle sert à extraire les informations qu'il faut retenir.

D'après Ducrot, nous pouvons utiliser la vidéo en plusieurs manière tout dépend au type de vidéo choisi : le fait de visionner l'image sans son, visionner l'image avec le son, utiliser la vidéo pour compléter une histoire ou bien comme amorce de débat pour le niveau avancé, l'exercice de blanc vidéo etc.

II.4. Difficultés rencontrées lors de l'exploitation de la vidéo en FLE

Pour exploiter la vidéo en classe de FLE, l'enseignant est trouvé face à nombreuses contraintes qu'ils entravent sa pratique :

- La préparation et la planification pour travailler au moyen de la vidéo prend beaucoup de temps et elle risque de ne pas faire le cours.
- Manque de matériel pédagogique comme le data show les haut- parleurs car certaines écoles ne disposent pas d'une salle de multimédia pour que les enseignants fassent leur cours avec aisance, sans perdre le temps dans la projection de la vidéo.
- Absence de formation des enseignants sur les nouvelles technologies d'information et de la communication en effet certains enseignants sont moins compétents et ils ne connaissent pas comment faire fonctionner le data show... Ainsi qu'ils préfèrent faire leurs cours d'une manière traditionnelle puisque c'est fatiguant pour eux et pour garder leur pratique en sécurité vu que le programme est chargé et qu'ils doivent le terminer et ne dépassent pas le temps posé dans le calendrier scolaire ; ajoutant qu'ils ont peur d'influencer négativement sur les apprenants et qu'ils deviennent passifs.

Parmi aussi les obstacles, nous pouvons ajouter que la vidéo présente souvent une difficulté linguistique qu'est toujours au delà de niveau des apprenants. Mais les enseignants doivent faire recours à la vidéo pour motiver ses élèves donc il faut qu'ils surpassent tous ces obstacles pour arriver à un meilleur apprentissage. En autre, cela ne veut pas dire intégrer la vidéo dans toutes les pratiques pédagogiques.

Chapitre III

Protocole expérimental de la vidéo au CEM

Chapitre III. Protocole expérimental de la vidéo au CEM

Afin de conjuguer les données théoriques que nous avons abordées dans les deux chapitres précédents, ce troisième chapitre, qui prend en charge de cadre pratique, tente de confirmer la médiatisation dont il est question ; c'est-à-dire, l'impact que l'audiovisuel (la vidéo) pourrait apporter à la compétence de compréhension de l'oral. Pour cette fin donc, nous avons monté un protocole expérimental dans un établissement du moyen (des apprenants de 1^{ère} année moyenne du CEM Djaber Ben Hayan (Selmane) M'Sila)

III.1. La pédagogie de l'erreur comme objectif de travail

L'objectif de notre travail de recherche est de vérifier la fiabilité et l'utilité de la pédagogie de l'erreur et l'activité de la préparation à l'écrit comme une thérapie proposée à *priori* pour remédier aux erreurs d'orthographe et améliorer les productions écrites des apprenants de 4^{ème} année moyenne.

III.2. Échantillonnage

Notre enquête de terrain se fait dans le CEM nommé Djaber ben Hayan qui a été inauguré en 1987. Il se situe au nord de la commune Salmane à la willaya de m'sila, où nous avons été bien accueillis avec le sourire et les salutations de la part de directeur ainsi que les enseignants.

Son affectif est composé de :

- ✓ 27 enseignants.
- ✓ 4 enseignants de français.
- ✓ 15 Administratifs.
- ✓ 13 classes.
- ✓ 1 laboratoire et une salle de l'informatique et un atelier.
- ✓ 453 apprenants (243 garçons /210 filles : le nombre des garçons dépasse celui des filles.

L'enseignante avec laquelle s'est déroulé notre expérimentation est titulaire d'une licence classique en langue française à l'université de M'Sila. Au début, elle a réussi au concours en 2005 dont elle a enseigné au primaire pendant deux ans puis elle a fait un transfert pour travailler dans le collège depuis 2007 jusqu'aujourd'hui, donc elle bénéficie d'une expérience de 12 ans d'enseignement dans l'établissement où nous

avons mené notre expérimentation. Elle assure un volume hebdomadaire de 21 heures par semaine et chargé de 04 classes dont 3 classes du même niveau (3^{ème} AM) et une seule classe de niveau (1^{ère} AM).

Pour pouvoir réaliser notre expérimentation, nous avons choisi comme échantillon les apprenants de 1^{ère} AM. Ces apprenants sont âgés entre 12 et 13 ans. Le nombre d'élèves est de 32 dont 20 garçons et 12 filles.

III.3. L'expérimentation

Notre expérimentation comprend deux séances pour travailler la compétence de la compréhension orale pour un seul groupe mais en traitant deux divers thèmes et en utilisant des supports différents ; nous avons gardé le même groupe mais en changeant le thème pour éviter la répétition des informations et aussi le support pour avoir non seulement la différence entre les deux pratiques mais encore vérifier l'effet que peut avoir la vidéo dans une classe de FLE notamment en compréhension orale.

Il a été question d'assister à une première séance de compréhension de l'oral en utilisant un support vidéo, cependant, la deuxième séance a été faite à travers un texte oralisé lu par l'enseignante.

Pour réaliser notre expérimentation, nous avons utilisé un micro-ordinateur portable et le data-show, les deux accompagnés de haut-parleurs dans le but de faire écouter et voir le document audiovisuel (vidéo) aux apprenants.

Les deux séances de la compréhension de l'oral se déroulent dans une même grande classe, bien aérée puisqu'elle dispose de cinq fenêtres. Elle est aussi bien éclairée, les murs sont en jaune clair et blanc, elle est bien chauffée car elle comprend trois chauffages et qui comporte 16 tables, mais elle ne dispose d'aucun matériel pour voir la vidéo, sauf le tableau blanc pour écrire. Vu que l'école ne dispose pas de salle multimédia ou d'informatique, la tâche de l'enseignante devient un peu difficile dans le cas d'exploiter la vidéo dans son enseignement.

Nous avons enregistré les deux séances de compréhension orale à l'aide d'un téléphone portable et non une caméra pour les filmer de crainte de ne pas gêner les élèves et l'enseignante et pour garder le déroulement des deux séances dans son sens naturel et sans aucune intervention ou perturbation afin qu'ils ne se sentent pas contrôlés.

En classe, lorsque la séance se déroulait, l'appareil enregistrait, et nous, nous prenions des notes que nous avons transcrites sur les deux fiches d'observation pour les

deux séances ; ces fiches d'observation comprennent des éléments que nous ne pouvons pas trouver dans l'enregistrement, par exemple, comment les élèves réagissent dans la classe, comment l'enseignante menait son cours, et le plus important, c'est de noter, par l'observation directe, le nombre des apprenants qui lèvent la main pour répondre à chaque question. Donc nous avons opté pour une méthode descriptive analytique mais aussi comparative. Nous allons décrire les deux séances en analysant tous ce qui a été produit en classe, et ce, en comparant à la fin les résultats obtenus.

III.3.1. Description de l'expérimentation

Nous avons tenu, dans cette section, de donner une description au déroulement de notre pratique ; c'est pourquoi, nous élaborerons une fiche d'observation pour chacune des deux séances.

III.3.1.1. Fiche d'observation n°1

Date : 15/12/2019.

Heure : 09 :00 - 10 :00.

Classe : 1AM1.

Nombre des apprenants : 29 (10 filles ,19 garçons et 3 apprenants sont absents).

Projet n°1 : afin de célébrer les journées mondiales de la propreté et de l'alimentation, mes camarades et moi élaborerons une brochure pour expliquer comment vivre sainement.

Séquence n°3 : j'explique l'importance de bouger régulièrement.

Activité : compréhension orale.

Support : une vidéo intitulée « l'importance du sport » d'une durée d'une minute et quatre secondes, qui présente les avantages de faire le sport.

Compétence visée : amener l'apprenant à comprendre un énoncé oral qui porte sur l'importance de pratiquer le sport.

Objectifs :

- L'apprenant sera capable de construire du sens à partir d'un support vidéo.
- Identifier le type de texte écouté.
- Appréhender et comprendre globalement un texte oral.
- Amener l'apprenant à comprendre l'importance de bouger régulièrement.

Déroulement de la séance :

Avant le commencement de la séance, l'enseignante a écrit au tableau la date, le projet et la séquence et au moment que les apprenants les écrivent sur leurs cahiers, elle

a posé son ordinateur sur la première table de rangé qui est au milieu, ainsi que le data show et les hauts parleurs mais malheureusement ces derniers ne fonctionnent pas, elle demande d'utiliser un autre baffle qui fonctionne par Bluetooth dont elle a eu des difficultés à l'exploiter ; la disposition de la vidéo prend beaucoup de temps (environ 15 minutes) dont la classe a été un peu sombre ,les fenêtres sont mi-ouvertes et le climat a été ni chaud ni assez froid.

Il est à noter que le son de la vidéo a été moyen, et l'image n'a pas été assez claire car elle est d'une taille petite et loin de la vue des apprenants ; la vitesse de la vidéo a été normale mais il n'y a eu pas la redondance entre l'image et le son c'est-à-dire nous remarquons que l'image vient avant le son qu'il lui convient.

L'enseignante commence son cours en présentant la nouvelle séquence en expliquant l'intitulé de cette dernière. Puis elle pose deux questions avant l'écoute de la vidéo.

La pré-écoute :

La 1^{ère} question est : pour rester en bonne santé (pour vivre sainement), qu'est-ce qu'il faut faire ? Nous remarquons la présence de trois apprenants qui ont participé.

La 2^{ème} question est : quels sont les sports que vous connaissez ? Pour cette question, il a eu 2 apprenants qui ont répondu mais nous avons constaté qu'un seul apprenant a donné plusieurs réponses.

L'écoute :

Après avoir répondu aux questions précédentes, l'enseignante dit aux apprenants qu'ils vont voir une vidéo qui parle d'une activité qu'elle les aide à rester en bonne santé et elle leur demande d'écouter attentivement la vidéo car elle va leur poser par la suite des questions.

Quand la vidéo est affichée sur le mur, tous les apprenants ont regardé la vidéo attentivement et la classe a été calme pendant l'écoute.

Après la première écoute de la vidéo qui dure une minute, l'enseignante a posé trois questions qui sont les suivantes :

La 1^{ère} question est : qui parle dans cette vidéo, une femme ou un homme ? Nous avons observé que le nombre des apprenants qui ont levé la main est 8.

La 2^{ème} question est : de quoi parle-t- on dans cette vidéo ? Pour cette deuxième question, 6 apprenants ont participé.

La dernière question est : dans quel but (pourquoi) ? Après l'intervention de l'enseignante, 2 apprenants ont répondu.

Après avoir visionné la vidéo pour une deuxième fois dont nous remarquons que les apprenants n'ont été pas motivés et concentrés comme dans la première écoute dont la classe a été un peu bruyante, l'enseignante pose la question suivante :

Est-ce que le sport est bon pour la santé ? Concernant cette interrogation, 6 apprenants ont levé la main. Puis elle a posé une autre question : quelle est la définition du sport ? Et comme il n'y a eu aucune réponse, l'enseignante propose une autre écoute mais seulement une partie de la vidéo contenant la réponse et à la fin 2 apprenants trouvent la définition du sport. Par conséquent, l'enseignante préfère poser la question qui suit : pourquoi le sport est excellent ? Puis faire écouter le document. Cette question a été difficile à cerner de la part des apprenants parce qu'elle contient plusieurs réponses, ce que fait à l'enseignante de faire écouter encore une fois le document partie par partie et elle leur demande d'écrire ses réponses pour ne les oublier pas par conséquent le nombre des apprenants qui ont levé la main est 7 puis l'enseignante a arrêté la vidéo sur l'image qui exprime la réponse et par conséquent 5 apprenants ont levé la main pour encore répondre en montrant les autres images par images. Elle aussi ajoute une autre question partielle : il entretient quoi (le sport) ? Avec une autre écoute dont 8 apprenants ont trouvé la réponse.

La poste-écoute :

En basant sur une écoute segmentée c'est-à-dire partie par partie, Cette étape contient ces questions :

1. On fait le sport pour éviter quoi ? 5 apprenants ont voulu répondre.
2. Quels sont les deux types de sport ? 7 apprenants ont levé la main pour répondre.
3. Donne-moi un exemple de sport collectif ? 3 apprenants ont levé la main pour répondre.
4. Donne-moi un exemple de sport individuel ? 5 apprenants ont levé la main pour répondre.

Vu que le temps ne suffit pas, L'enseignante n'a pas pu terminer la synthèse de son cours.

Remarques :

- L'enseignante essaye de faire participer toute la classe en faisant la répétition des informations ou plutôt les réponses.
- Elle explique avec les gestes et les mimiques dont elle a bien contrôlé sa classe.
- Elle fait recours à l'écrit pour faire comprendre le sens par les apprenants.
- Les apprenants font l'interférence à sa langue maternelle mais l'enseignante essaye d'éviter de leur expliquer en faisant recours à celle-ci. Cependant, elle a écrit des mots avec leur traduction en arabe au tableau pour faciliter la compréhension des mots difficiles par exemple : cœur القلب respiration التنفس muscles عضلات. Cependant, elle fait recours à l'antonymie tel que femme # homme.
- L'enseignante a fait multiplier l'écoute de la vidéo plusieurs fois pour que les apprenants puissent comprendre aisément par conséquent elle n'a pas suivi le nombre de lectures qui sont manifestées dans sa fiche pédagogique.
- Les mêmes apprenants toujours (4 apprenants) qui répondent aux questions et les autres se contentent d'écouter et ils restent passifs. Par contre, il y a quelques apprenants qui veulent prendre la parole mais ils hésitent car ils ont peur.
- L'enseignante utilise une stratégie de la répétition des réponses par les apprenants pour corriger leur prononciation ainsi que la vidéo permet aux apprenants de s'auto corriger à travers l'imitation des sons qu'ils entendent.

III.3.1.2. Fiche d'observation n°2

Date : 16/12/2019.

Heure : 13 :30 -14 :30.

Classe : 1AM1.

Nombre des apprenants : 31 (12 filles ,19 garçons et 1 apprenant est absent)

Projet n°2 : je réalise avec mes camarades un dossier documentaire pour expliquer le progrès de la science et leurs conséquences.

Séquence n°1 : j'explique le progrès de la science.

Activité : compréhension orale.

Support : texte oralisé intitulé « les bienfaits du téléphone portable »

Objectifs :

- Construire du sens à partir d'un texte écouté.
- Identifier le type de texte écouté.

- Comprendre le thème du texte.
- Analyser le texte écouté pour en identifier ses caractéristiques.
- Restituer l'information essentielle dans le texte étudié.

Déroulement de la séance :

L'enseignante commence son cours par la question : quelle est la date d'aujourd'hui ? Après avoir répondu à cette question, tous les apprenants ont pris leurs cahiers et ils écrivent la date, le projet, la séquence au moment que l'enseignante les écrit au tableau. Dans les premières minutes de déroulement de la séance, la classe a été calme. Quand l'enseignante a terminé l'écriture, elle a déplacé entre les rangs pour vérifier si les apprenants s'écrivent ou non (ils ont pris 3 minutes pour les écrire).

La séance de la compréhension orale se déroule en plusieurs écoutes :

La pré-écoute :

Avant de lire le texte, l'enseignante commence son cours en posant une question qui sert à entrer dans le thème du texte à écouter.

La question posée est : dans notre vie quotidienne, on utilise plusieurs appareils, donnez-moi quelques exemples ?

Nous avons remarqué que 5 apprenants ont levé la main pour répondre à cette première question.

La 1^{ère} écoute :

L'enseignante, avant de lire le texte, a demandé aux apprenants de l'écouter attentivement car elle va leur poser des questions par la suite.

L'enseignante a lu le texte à une voix audible et d'une manière ralentie mais elle l'a relu pour une deuxième fois car il y a eu un apprenant qui fait de bruit, en s'appuyant sur les gestes, puis elle débute à poser les questions suivantes :

- 1- De quoi parle-t-on dans ce texte ? Pour cette question, il a eu 4 apprenants qui veulent répondre.
- 2- Dans quel but ? il a eu des réponses collectives donc l'enseignante demande aux apprenants de lever la main pour répondre ; puisque notre travail est de noter le nombre des apprenants qui lèvent la main pour répondre donc elle l'a posé la question encore une fois mais un seul apprenant a intervenu à répondre mais la réponse a été fausse donc elle l'a répondu par elle-même.

La 2^{ème} écoute :

L'enseignante a lu le texte à haute voix, et donne les questions ci-dessus :

- 1- Qu'est ce que le téléphone portable ? après cette question, aucun apprenant trouve la réponse c'est pourquoi l'enseignante répète la question en relisant une partie du texte contenant la réponse par conséquent un seul apprenant a pris la parole pour répondre.
- 2- Pourquoi on utilise le téléphone portable ? les apprenants n'ont pas compris la question donc l'enseignante a expliqué cette dernière encore une fois et aussi elle a relu le texte et par la suite nous avons noté que 6 apprenants ont levé la main.
- 3- Il se compose de quoi ? sans aucune écoute, 5 apprenants ont répondu à cette question facilement parce que l'enseignante leur a montré son téléphone portable.

La 3^{ème} écoute :

L'enseignante a posé trois questions différentes :

- 1- Avec la 3^{ème} génération, comment est devenu le téléphone portable ? nous avons remarqué que 2 apprenants ont voulu répondre.
- 2- Relève le champ lexical du téléphone portable ? le nombre des apprenants qui ont levé la main est 5 dont un seul apprenant a donné plusieurs réponses.
- 3- Selon le texte, le téléphone portable est un outil nuisible ou utile ? Après l'explication de ces deux contraires (nuisible et utile), 8 apprenants a levé la main.

La synthèse :

L'enseignante a terminé sa séance de compréhension orale par un paragraphe à trous à remplir. Elle a transcrit ce paragraphe sur le tableau et a demandé aux apprenants de le recopier sur leurs cahiers. Elle l'a expliqué, en suite, puis elle leur a donné le temps d'écrire et répondre. Après quatre minutes d'application, l'enseignante a corrigé les réponses de quelques apprenants qui ont terminés leur travail dont trois apprenants ont eu la remarque très bien ; un autre apprenant, elle lui a dit continuez, et le dernier apprenant, elle lui a réexpliqué l'exercice en l'encourageant de le faire.

Nous pouvons distinguer dans ce paragraphe quatre questions :

1. Le téléphone portable est un
2. Il se compose de
3. Et et.....
4. Il permet de

Pour les questions 1, 2 et 4, le nombre des apprenants qui ont levé la main est 2. Cependant, cinq apprenants ont levé la main pour la 3^{ème} question.

Remarques :

- L'enseignante cherche à expliquer quelques mots clés pour faciliter la compréhension du texte, mais les élèves lui donnaient la traduction de ces mots en arabe, comme : (bienfaits = فوائد), (outil de communication = أداة تواصل), (pourquoi ? = لماذا؟), etc. par contre, elle fait recours à la synonymie et l'antonymie, comme dans les exemples : bienfaits = avantages, bénéfique = utile, utile # nuisible, etc.
 - Avant chaque lecture de texte oralisé, l'enseignante demande aux apprenants d'écouter attentivement et pendant la lecture, elle déplace entre les rangs pour que tous les apprenants l'entendent.
 - Elle exploite toujours les gestes, les mimiques et puisque le texte parle de téléphone portable, elle le montre aux apprenants pour simplifier le texte.
- L'enseignante corrige la prononciation des apprenants pour qu'ils puissent pratiquer la langue correctement ainsi elle corrige les fautes d'orthographe car ils ont eu un exercice écrit.

III.3.2. Présentation des données

A propos de notre travail, nous intéressons au nombre des apprenants qui ont levé la main pour répondre qui présente le pourcentage de la compréhension orale et d'après notre expérimentation, voici les résultats optés pour les deux séances.

III.3.2.1. Les résultats de la 1^{ère} séance (la vidéo)

Nous avons résumé les résultats obtenus lors de cette activité dans le tableau ci-après :

Questions	Les apprenants qui ont levé la main pour répondre en nombre
1	3
2	2
3	8
4	6
5	2
6	6
7	2
8	12
9	8
10	5
11	7
12	3
13	5

III.3.2.2. Lecture des données (la vidéo)

D'après le tableau de la première activité de la compréhension orale à partir de la vidéo, nous constatons que les apprenants ont levé la main pour répondre à toutes les questions posées par l'enseignante et que le nombre de leur participation est entre 2 à 12 apprenants : trois questions ont eu 2 réponses , deux questions ont eu 3 réponses, deux questions ont eu 5 réponses , deux questions ont eu 6 réponses , une seule question a eu 7 réponses, deux questions ont eu 8 réponses et une seule question a eu 12 réponses.

III.3.2.3. Commentaire 1^{ère} séance de compréhension orale (la vidéo)

D'après la lecture des données de cette activité, nous remarquons que le nombre des questions qui ont eu beaucoup de réponses sont moins que celles qui ont eu moins de réponses ainsi qu'il n'ya pas une grande différence entre le nombre des apprenants qui ont levé la main pour répondre aux 13 questions posées autrement dit il n'ya pas un grand écart entre le nombre des réponses sauf une seule question qui a eu 12 réponses.

III.3.2.3. Les résultats de la 2^{ème} séance (texte oralisé)

Nous avons résumé les résultats obtenus lors de cette activité dans le tableau suivant :

Questions	Les apprenants qui ont levé la main pour répondre en nombre
1	5
2	4
3	1
4	1
5	5
6	5
7	2
8	5
9	8
10	2
11	2
12	5
13	2

III.3.2.5. Lecture des données (texte oralisé)

D'après le tableau de la deuxième activité de la compréhension orale à partir d'un texte oralisé, nous constatons que les apprenants ont participé pour répondre à toutes les questions posées par l'enseignante et que le nombre de leur participation est entre 1 à 8 apprenants : deux questions ont eu une seule réponse, quatre questions ont eu 2 réponses, une seule question a eu 4 réponses, cinq questions ont eu 5 réponses et une seule question a eu 8 réponses.

III.3.2.6. Commentaire 2^{ème} séance compréhension orale (texte oralisé)

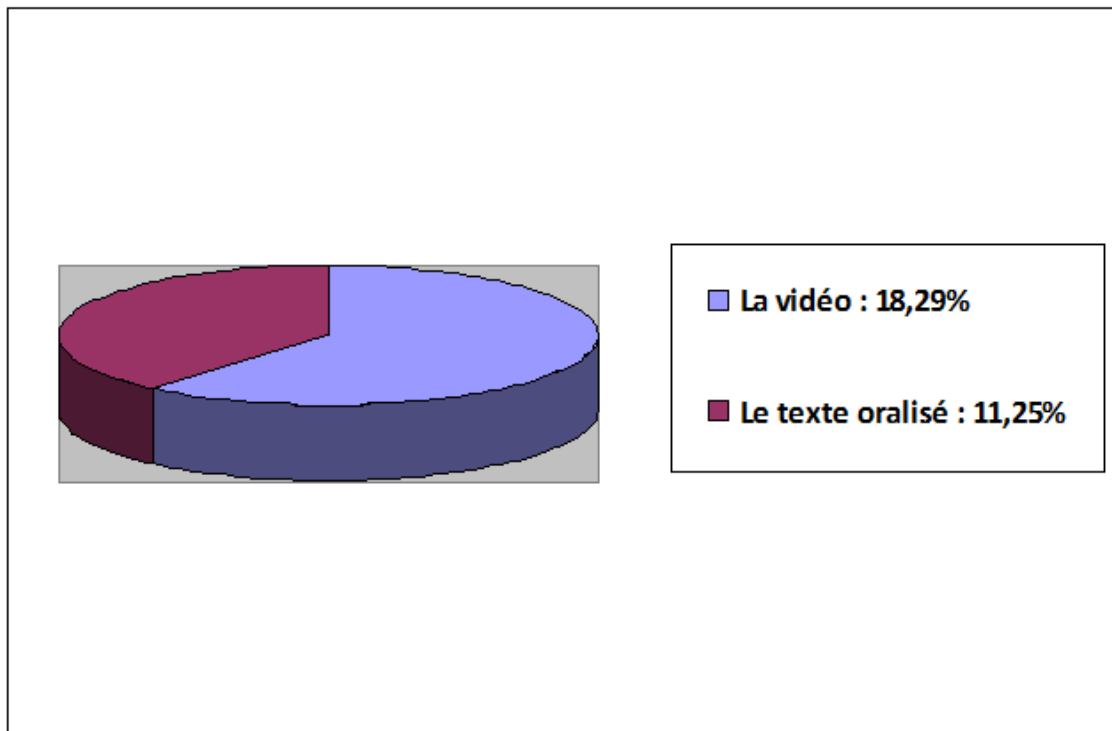
D'après la lecture des données de cette activité, nous remarquons que le nombre de réponses n'est pas assez élevé car il ya une seule question qui a eu 8 réponses. Or, les autres questions ont eu de nombre des réponses qui sont rapprochées et sont moins de 5 réponses c'est-à-dire l'échelle entre le nombre de réponses n'est pas grande.

III.3.3. Comparaison entre les données des deux séances

En vue de faire une sorte de comparaison entre les deux activités auxquelles nous avons assistées dans la phase expérimentale, nous avons calculé le pourcentage de la compréhension orale pour les deux séances, et nous l'avons organisé dans un même tableau ci-dessus :

Questions	Pourcentage de réponses (Séance 1 / 29 apprenants)	Pourcentage de réponses (Séance 2 / 31 apprenants)
1	10,34%	16,12%
2	06,89%	12,90%
3	27,58%	03,22%
4	20,68%	3,22%
5	06,89%	16,12%
6	20,68%	16,12%
7	06,89%	06,45%
8	41,37%	16,12%
9	27,58%	25,80%
10	17,24%	06,45%
11	24,13%	06,45%
12	10,34%	16,12%
13	17,24%	06,45%
Pourcentage total	18,29 %	11,65%

Le graphique suivant illustre bien le pourcentage de compréhension dans les deux séances :



III.3.3.1. Lecture des données

D'après ce tableau qui présente le pourcentage de compréhension orale pour les deux séances, nous constatons que le pourcentage total des réponses pour la première activité, calculé à partir d'un support vidéo, est de 18,29 %, la valeur la plus élevée étant celle de la 8^{ème} question : 41,37%. Par contre, la deuxième séance qui a été calculée à partir du texte oralisé, son pourcentage total est de 11,56%, la valeur la plus élevée est celle de la 9^{ème} question : 25,80%.

III.3.3.2. Commentaire

D'après la lecture des données des deux activités, nous remarquons que le pourcentage de compréhension de l'oral pour la première activité est élevé par rapport à celui de la deuxième, mais disons que ces deux pourcentages sont en général faibles, moins de 20% pour les deux ; de même, le grand pourcentage de compréhension des questions pour la deuxième activité est aussi inférieur par rapport à celui de la première activité, mais encore, ces deux pourcentages demeurent faibles par rapport à la moyenne, 50% (41,37% et 25,80%).

III.3.4. Analyse et interprétation des résultats

D'après l'analyse des deux séances de compréhension orale où l'une a été réalisée à partir d'un support vidéo et l'autre par le biais d'un texte oralisé (activité ordinaire), et à l'appui des résultats que nous avons obtenus lors de l'expérimentation, nous constatons que la vidéo permet d'augmenter le taux de la compréhension orale chez les apprenants par rapport au texte oralisé, mais cette amélioration ne suffit pas (presque une amélioration de 07,00%). Alors, il devient important d'expliquer où réside cette amélioration, aussi, il est important de répondre à la question : pourquoi la vidéo n'a pas une assez grande influence sur les comportements des apprenants, ainsi sur la compréhension orale ?

D'après les données de la pratiques, la vidéo est plus avantageuse qu'au texte oralisé, dans la mesure où elle a motivé les apprenants en les encourageant à participer dans la classe, par la suite, elle leur a permis de comprendre facilement en interaction avec le verbal et le non verbal, autrement dit, le mixte entre l'image et le son dont disposait la vidéo était notablement bénéfique. Cela signifie que la vidéo stimule l'attention chez les apprenants, en les aidant à pratiquer la langue française dans une situation d'apprentissage, notamment dans le fait qu'elle leur a permis la correction de leurs prononciations défectueuses en commençant par des lettres, des mots, puis des

phrases, et à la fin, des paragraphes ; cela est sans doute grâce à l'imitation des sons qu'ils entendaient à partir de la vidéo. De même, la vidéo facilitait la mémorisation, surtout celle au niveau des réponses, aussi, ce support permettait de réanimer et d'instaurer un climat d'ambiance, et ce, tout au long du déroulement du cours de compréhension orale.

En revanche, nous pouvons dire que les causes qui ont empêché la réussite du travail avec la vidéo sont bien nombreuses, nous ne pouvons pas les dénombrer exhaustivement, mais nous pouvons fournir celles qui semblent les plus pertinentes :

Premièrement, la carence concerne la vidéo en elle-même en tant que support à part entière ; en revenant justement aux différents critères du choix du support, nous remarquons que la vidéo exploitée par enseignante ne constitue pas le support le plus approprié, vu qu'elle ne dispose pas d'une bonne qualité de l'image, bien que la qualité du soit moyenne et audible. Nous avons aussi observé qu'il n'y a pas eu un rythme convenable, parallèle et adéquat entre les deux canaux (l'image et le son), sachant que ce rythme est l'un des paramètres indispensables à prendre en considération lors du choix du support ; autrement dit, il y a eu un décalage entre les deux canaux, ce qui les a rendus non synchroniques, chose qui a beaucoup affecté la compréhension orale inférée. Cependant, c'est à cause du manque flagrant du matériel - une remarque que nous avons avancée au début de la description du protocole expérimental - pour travailler au moyen de la vidéo, disons le manque flagrant concernant le support audio-visuel en général dans cet établissement.

Deuxièmement, nous avons mentionné, dans la partie théorique que pour que la vidéo soit efficace, elle doit être pratiquée avec une méthode et une stratégie bien conçue et organisée, mais contrairement à cela, les données de la pratique ont révélé que l'enseignante ne disposait pas des connaissances de base en ce qui concerne l'utilisation de cet outil, par exemple, à maintes reprises l'enseignante a dû faire plusieurs visionnages du même document vidéo, mais elle ne tenait pas en considération le facteur de variation des questions pour mieux faciliter les compréhension des questions orales posées.

Enfin, le critère concernant la durée a également joué en défaveur d'une bonne compréhension orale ; nous avons bien soulignée cette contrainte temporelle dans la mesure où le temps imparti à l'activité ne suffisait pas, ce qui a conduit l'enseignante à se précipiter en sautant et brulant quelques moments très utiles pour permettre une

compréhension orale globale, par exemple, elle ne faisait plus attention aux élèves démotivés, elle ne faisait pas participer les élèves qui étaient déconcentrés, etc.

Conclusion générale

Conclusion générale

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons mené une étude qui concerne l'enseignement /apprentissage de FLE dont nous focalisons sur la compétence de la compréhension orale et l'impact de la vidéo sur l'amélioration de cette dernière.

Pour cela, nous avons consacré deux chapitres pour la conception théorique dans notre recherche où nous avons évoqué, dans le premier chapitre, la notion de la compréhension orale. Dans le deuxième chapitre, nous avons parlé de l'un des supports audiovisuels utilisés en compréhension orale qui est le support vidéo, En ce qui concerne sa conception pratique, nous avons focalisé notre étude sur un même échantillon d'apprenants où nous avons mis en œuvre deux différentes pratiques de la séance de la compréhension orale : la première séance a bénéficié de l'utilisation de la vidéo, mais la deuxième séance est pratiquée d'une manière ordinaire, en utilisant un texte oralisé.

Il faut rappeler que le but ultime de notre travail de recherche se résumait dans la comparaison des deux séances, en vue de voir l'effet positif/négatif que peut jouer la vidéo afin de travailler la compétence de la compréhension orale chez les apprenants de 1^{ère} AM. C'est ainsi que notre problématique a pris en charge cette double possibilité opposée (rôle positif / rôle négatif de la vidéo) ; nous l'avons formulée comme suit : la vidéo participe-t-elle à améliorer l'enseignement / apprentissage de l'oral-réception en classe de 1^{ère} année moyenne ?

Selon les résultats obtenus du protocole expérimental, l'approche comparative préconisée au niveau de l'établissement Djaber ben Hayan (Région Selmane – Wilaya de M'Sila), nous a permis de confirmer les hypothèses proposées au début de notre travail : la vidéo a un rôle positif dans l'amélioration de la compétence de l'oral-réception chez les apprenants de la 1^{ère} année moyenne. Autrement dit, elle a plus ou moins aidé ces apprenants à inférer la compréhension de l'oral. En effet, et dans ce contexte particulier, la vidéo présentait un plus pour l'enseignante, elle provoquait chez les apprenants une certaine motivation, les poussant à participer dans les interactions tout en permettant d'attirer leur attention. A cela, il faut ajouter que la vidéo est plus avantageuse que le texte oralisé en ce qui concerne le fait de travailler la compétence de compréhension orale, mais nous avons vu que la maîtrise de cet outil a, quelquefois,

entravé le bon déroulement de l'activité de compréhension, cela a été expliqué par le manque, très visible, du matériel audio-visuel au niveau de cet établissement.

Cette expérience nous a permis de conclure que l'utilisation de la vidéo a, certes, des effets positifs, mais les résultats obtenus avec les apprenants lors de la pratique n'étaient pas suffisants ; l'utilisation de la vidéo nécessite une bonne connaissance et une exploitation optimale et méthodique afin d'augmenter les facteurs de son exploitation en classe FLE. Nous pensons qu'il faut que les enseignants disposent d'une stratégie bien conçue dans la préparation d'un cours relevant de la vidéo, ce qui peut concerner, en d'autres mots, la formation des enseignants, sans parler du choix de ce support pour les apprenants et comment le didactiser par rapport à leur âge, par rapport aussi à son contenu.

Pour toutes ces raisons, et pour bien d'autres, il devient nécessaire, voire impératif d'intégrer les supports audiovisuels, plus précisément, le support vidéo, dans les différents actes de l'enseignement / apprentissage du FLE, notamment au niveau de la compréhension orale. Alors, il est sans dire que notre recommandation va dans ce sens : exploitation de la vidéo didactiquement ; plus encore, non seulement pour travailler la compétence de l'oral-réception, mais pour travailler, au même titre, les autres compétences étant donné que nous vivons dans un monde appelé l'ère moderne de la technologie. Nous espérons entreprendre, dans de futures recherches, des perspectives qui prennent en considérations les autres compétences que ce support pourrait améliorer.

Bibliographie

Bibliographie

1. Ouvrages

- Arisma, R., Fresmont, J-B., Lingungu, M. et Massal, N. (2011). *Didactique de la compréhension et de l'expression orales*. Haïti : Pétion.
- CECR (2006). *Un cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer : apprentissage des langues et citoyenneté européenne*. Paris : Didier.
- Compte, C. (1993). *La vidéo en classe de langue*. Paris : Hachette.
- Cornaire, C. (1998). *La compréhension orale*. Paris : Clé international.
- Cuq, J-P. et Gruca, I. (2003). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : PUG.
- Faïd, S. (2018). *BD et processus de compréhension. La question des pratiques en FLE*. Beaux-Bassins : Édition Universitaire Européennes.
- Flowerdew, J., et Miller, L. (2005). *Second Language Listening: Theory and Practice*, New York : Cambridge University Press.
- Gallisson, R. (2003). *Didactique des langues étrangères : d'hier à aujourd'hui de la structuration au fonctionnalisme*. Paris : PUF.
- Lancien, T. (2004). *De la vidéo à Internet : 80 activités thématiques*. Paris : Hachette FLE.
- Lhote, E. (1995). *Enseigner l'oral en interaction. Percevoir, écouter, comprendre*. Hachette : Autoformation.
- Lucien, T. (1986), *Le document vidéo*. Paris : Clé international. Coll. Technique de classe.
- Nancy-Combes, M-F. (2005). *Précis de didactique – Devenir professeur de langue*. Paris : Ellipses.
- Pasquier, F. (2000). *La Vidéo à la Demande : Pour l'Apprentissage des Langues*. Paris : L'Harmattan.
- Rost, M. (2002). *Teaching and researching listening*. Harlow : Longman.

2. Articles et périodiques

- Article de Ducrot-Sylla J-M, le 15 août (2005). « L'enseignement de la compréhension orale : objectifs, supports et démarches ».
- Chavez, S. (2012). « La compréhension orale d'un document vidéo dans le cadre de l'intercompréhension de langues voisines. Etude de cas ». Revue *Synergies Chili*, n°8. pp. 47-55.
- Ducrot, J-M. (2005). « Module sur l'utilisation de la vidéo en classe de français langue étrangère ». Revue *Synergies France*, Centre de documentation pédagogique, Alep, Syrie.
- Ferroukhi, K. (2009). « La compréhension orale et les stratégies d'écoute des élèves apprenant le français en 2^{ème} année moyenne en Algérie ». Revue *Synergies Algérie*, n°4.
- Lafontaine, L, et Dumais, C. (2012). « Pistes d'enseignement de la compréhension orale ». Revue n°164, hiver.
- Medina, J. (2010). « Le cerveau Instructions d'utilisation » Article traduit par Giuliano Olivero. Torino : Bollati Boringhieri.
- Tardy, M. (1975). « La fonction sémantique des images ». Revue *Etudes de linguistiques appliquées*, n° 16. Paris : Klincksieck. pp. 19-43.

3. Thèses et mémoires

- Colas, O. (2003) *Anglais et multimédia : des outils pour les élèves au collège*. Grenoble : CRPD de l'académie de Grenoble, ISBN 2-86622-647-X.
- Meyssonier, S. (2005). *Pourquoi et comment exploiter le support vidéo authentique en classe de langue étrangère ?* Bourgogne : Université de Bourgogne France.
- Nathalie, B. (2003). *L'image support de médiation pour l'enseignement /apprentissage précoce des langues étrangères : conception et utilisation d'un matériel expérimental pour l'enseignement de FLE aux enfants de 5 à 10*. Thèse de Doctorat, Université Stendhal Grenoble 3.

4. Dictionnaires

- Cuq, J-P. (2003). *ASDIFLE. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : CLE International.
- Hachette. (1995). *Dictionnaire Encyclopédique*. Paris : Hachette.

- *Le Petit Robert* (2000). Paris : Robert.
- Le Robert (2008). *Le nouveau petit dictionnaire de français*. France.
- *Le Robert Dictionnaire de Français* (2011). Paris : Robert.
- Robert, J-P. (2008). *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Paris : ophrys. Nouvelle édition, revue et augmentée. Coll. L'essentiel français.

5. Documents et manuels pédagogiques

- Ministère de l'Education Nationale MEN. (2018). *Livre de française 1^{ère} année moyenne*. Alger : ENAG.
- Ministère de l'Education Nationale MEN. (2018). *Plan annuel des apprentissages 1^{ère} année moyenne, (palier 1)*. Langue française.

7. Sitographie

- <http://gerflint.fr> Consulté le 20.02.2020 à 16h22.
- http://www.frenchresources.info/pdf/jean_michel_ducrot.pdf Consulté le 17.03.2020 à 15h38.
- <http://www.ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/Algerie4/ferroukhi.pdf> Consulté le 21.02.2020 à 16h31.
- <https://www.erudit.org/fr/revues/qf/2012-n164-qf07/65893ac.pdf> Consulté le 16.02.2020 à 14h13.
- <http://www.eduFLE.net/L-Enseignement-de-la-comprehension> Consulté le 24.02.2020 à 17h25.
- Nicolas, A. *La compréhension orale en anglais*, Disponible : <https://langues.univ-rennes1.fr/sites/langues.univ-rennes1.fr/files/asset/document/la-comprehension-orale-en-anglais.pdf#page=1&zoom=auto,-43,848>. (Consulté le 21 /02/2020 à 13h34).

Table des matières

Introduction générale	02
-----------------------------	----

Chapitre I. Perspectives de la compétence de compréhension de l'oral

I. Perspectives de la compétence de compréhension de l'oral	07
I.1. Qu'est-ce que c'est la compréhension de l'oral ?	07
I.1.1. Qu'est-ce que comprendre ?	07
I.1.2. La compréhension orale et ses objectifs ?	08
I.1.3. Les modèles de compréhension orale en langue étrangère	10
I.1.4. Les étapes de la compréhension orale	12
I.1.4.1. La pré-écoute (ou la motivation)	13
I.1.4.2. L'écoute	13
I.1.4.3. La poste –écoute (après-écoute ou expression libre)	14
I.1.5. Les stratégies d'apprentissage associées aux types d'écoute	14
I.1.6. Les types d'exercices possibles en compréhension orale	15
I.2. Les différents supports utilisés en compréhension orale	16
I.2.1. Le support écrit	16
I.2.2. Le support audio	16
I.2.3. Le support audiovisuel (vidéo)	17
I.3. Les facteurs influant sur le processus de compréhension orale	17
I.4. Place de la compréhension orale dans le programme de 1 ^{ère} AM	18

Chapitre II. La vidéo : support dynamisant

I. La vidéo : support dynamisant	21
II.1. Introduction autour de l'audiovisuel	21
II.1.1. La définition de l'audiovisuel	21
II.1.2. La définition de la vidéo	23
II.1.3. Les caractéristiques du support vidéo	23

II.1.4. Les avantages liés à l'utilisation de la vidéo en classe de FLE	25
II.1.5. Les genres de document vidéo	26
II.1.6. Les fonctions de document vidéo	27
II.2. Les différents critères du choix de support vidéo	27
II.3. Les activités possibles pour travailler au moyen de la vidéo	28
II.3.1. Activités avant le visionnement	29
II.3.2. Activités pendant le visionnement	29
II.3.3. Activités Après le visionnement	30
II.4. Difficultés rencontrées lors de l'exploitation de la vidéo en FLE	30

Chapitre III. Protocole expérimental de la vidéo au CEM

III. Protocole expérimental de la vidéo au CEM	33
III.1. La pédagogie de l'erreur comme objectif de travail	33
III.2. Échantillonnage	33
III.3. L'expérimentation	34
III.3.1. Description de l'expérimentation	35
III.3.1.1. Fiche d'observation n°1	35
III.3.1.2. Fiche d'observation n°2	38
III.3.2. Présentation des données	41
III.3.2.1. Les résultats de la 1 ^{ère} séance (la vidéo)	41
III.3.2.2. Lecture des données (la vidéo)	42
III.3.2.3. Commentaire 1 ^{ère} séance de compréhension orale (la vidéo)	42
III.3.2.4. Les résultats de la 2 ^{ème} séance (texte oralisé)	42
III.3.2.5. Lecture des données (texte oralisé)	43
III.3.2.6. Commentaire 2 ^{ème} séance compréhension orale (texte oralisé)	43
III.3.3. Comparaison entre les données des deux séances	43

III.3.3.1. Lecture des données	45
III.3.3.2. Commentaire	45
III.3.4. Analyse et interprétation des résultats	45
Conclusion générale	49
Bibliographie	52
Table des matières	56

الملخص

إن الهدف الرئيس من هذا البحث يكمن في إظهار التأثير الايجابي والدور المهم الذي يلعبه الفيديو لتحسين الفهم الشفهي لطلاب السنة أولى متوسط. لتأكيد أو دحض هذه الفرضية، أجرينا دراسة مقارنة على مجموعة من الطلاب من خلال القيام بحصتين مختلفتين، إحداهما عن طريق فيديو، بينما الأخرى باستخدام نص شفهي. وباتباع المنهج الوصفي التحليلي، ثم استنادا إلى النتائج التي تم الحصول عليها، تمكنا من التأكد بأن الفيديو له تأثيرات جد إيجابية على الفهم الشفهي لطلاب السنة الأولى متوسط، لأنه يعمل على زيادة التحفيز والانتباه لديهم، وكذلك يحسن الفهم الشفهي وذلك بفضل جانبه الصوتي والمرئي.

الكلمات المفتاحية: فيديو، الفهم الشفهي، مهارة، تحفيز.

Résumé

Le but ultime de cette recherche est celui de montrer l'effet positif et le rôle incontestable que peut jouer la vidéo afin de travailler la compétence de l'oral réception chez les apprenants de la 1^{ère} année moyenne. Pour confirmer ou infirmer cette hypothèse, nous avons effectué une étude comparative sur un groupe d'apprenants en faisant deux pratiques différentes, l'une est travaillée à travers un support vidéo, alors que l'autre est pratiquée à l'aide d'un texte oralisé.

En recourant à la méthodologie descriptive analytique, et en se basant sur les résultats obtenus, nous avons confirmé que la vidéo a des effets positifs sur l'oral-réception des apprenants de la 1^{ère} année moyenne, car elle sert à augmenter chez eux la motivation, l'attention et améliore la compréhension de l'oral grâce à son aspect sonore et visuel.

Mots clefs : Vidéo, oral réception, compétence, motivation.

Abstract

The ultimate goal of our research is to show effect and the undeniable role that video can play to work on the competence of the oral reception of the students average 1st year. To confirm or refute our initial hypotheses, we carried out a comparative study on a group of students by doing two different practices; one is worked through a video while the other is practiced using text oralized.

By using the descriptive analytical methodology and by basing on the results obtained, they allowed us to confirm that the video has positive effects on the oral reception of students of the average 1st year because it serves to increase motivation, attention and it improves oral comprehension thanks to its sound and visual aspect.

Key-words: Video, oral reception, competence, motivation.